
La Poésie à outrance, A propos de la poésie élémentaire de Julien Blaine

Thibault Comte



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17494>

DOI: 10.4000/critiquedart.17494

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Thibault Comte, « La Poésie à outrance, A propos de la poésie élémentaire de Julien Blaine », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 22 September 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17494> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17494>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

La Poésie à outrance, A propos de la poésie élémentaire de Julien Blaine

Thibault Comte

- 1 Qu'entendre sous la notion de « poésie à outrance » ou d'« outrance à la poésie » ? Ce n'est pas un hasard si le terme est dérivé du latin *ultra*, soit « au-delà », « plus loin », tant la poésie de Julien Blaine va au-delà de la poésie. C'est donc d'une poésie classique, réglée et étroite qu'essaye de sortir l'écriture élémentaire de Julien Blaine, se dirigeant vers une poésie hors code, hors langue et hors poésie. Gilles Suzanne, qui a établi et annoté cette publication associant également une vingtaine d'autres contributions, écrit à ce sujet (p. 19) : « Il porte tout simplement la langue ailleurs. Dans ce hors la langue fait d'histoires merveilleuses, de contes et de fables, de mythes... il résiste ainsi, voire lutte contre les formes majeures et majoritaires [...] jusqu'à s'en débarrasser. »
- 2 Par ce décentrement, la poésie de Julien Blaine s'expose à l'indéfinissable et l'illimité de la création allant d'une parole hésitant entre écriture et performance, action et inaction, brouillant les pistes entre les modalités de réception, à une parole inventant une *poésie action* qui est poésie à outrance, tout autant qu'outrance à la poésie. Il y a dans cette véritable somme sur Julien Blaine un rapport intense à une poésie qu'on nommera philosophique, c'est-à-dire, qui essaye de faire travailler philosophiquement la poésie par l'écart entre *forme* et *sens* : un moyen phénoménologique de travailler l'écart pour faire surgir du commun. Les études particulièrement fines de Gilles Suzanne l'explicitent dans « Retour sur la double fin du verbalisme. Un à-propos de la poésie concrète, spatiale, sémiotique et sonore » (p. 83-94) où il est question de ce rapport-éloignement entre forme et sens au travers d'une étude de Jacques Derrida, mais aussi dans « Dés-ordres en actes : une poésie hors d'elle » (p. 214-221) où l'on s'enfonce dans l'action chaotique de la poésie de Julien Blaine -action de sa poétique. On retrouve ce questionnement phénoménologique et philosophique, présent dès l'introduction, dans la majorité des études proposées ici (dont « L'écriture intersémiotique de Julien Blaine : 13 427 poèmes métaphysiques » de Gaëlle Théval, p. 279-293) comme si, grâce à la poésie de Julien Blaine, la possibilité nous était donnée

de redécouvrir phénoménologiquement notre rapport au monde et à l'existence : une poésie élémentaire.